



Cécil Mathieu

Éveline  
**MASSÉ**

« Le **sens profond** de ce métier  
c'est de défendre  
**la veuve et l'orphelin** »

**Par goût de la chose publique, Éveline Massé, polytechnicienne, actuaire certifiée IA, trace sa carrière au sein des autorités de contrôle et de la Commission européenne.**

**Q**uand elle en a le temps, elle aime lire des heures durant, peindre, jouer avec ses enfants, faire la cuisine. Mais ces moments-là sont rares, tellement Éveline Massé occupe une fonction lourde de responsabilités. À moins de 40 ans, la jeune femme est « *directrice adjointe de la deuxième direction de contrôle des assurances, en charge du contrôle permanent, sur pièces et sur place, de plus de 300 organismes, et comprenant une cinquantaine de personnes* » à l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR). Le parcours de cette jeune femme sérieuse, déterminée et extrêmement professionnelle, née « *d'un père normand et d'une mère moitié corse moitié pied-noir* », est exemplaire.

Baccalauréat scientifique mention très bien en 1996, diplômée de l'École polytechnique en 2001, puis de l'EnsaE (École nationale de la statistique et de l'administration économique) en 2003, actuaire qualifiée membre de l'Institut des actuaires, Évelyne Massé a toujours voulu mettre ses compétences au service de la chose publique. « *Étudiante, j'avais hésité à faire l'ENA. Mon père m'a dit : fais déjà une école d'ingénieurs, il y a plus de débouchés, et tu verras ensuite* », raconte-t-elle aujourd'hui.

Elle s'exécutera. Puis pressée de quitter le monde des études, la jeune femme ne reprendra pas le chemin des concours. Mais elle se consacrera néanmoins au service public, après avoir intégré le corps de contrôle des assurances. Dès 2004, elle rejoint l'Autorité de contrôle des assurances et des mutuelles, qui a depuis été rattachée à l'ACPR. Et de raconter ce premier dossier qu'elle a suivi : celui de ces petits épargnants issus de milieux modestes, qui avaient perdu une grande part de leur épargne et avaient fait une réclamation (qu'ils gagneront). « *Le sens profond de ce métier*, dit-elle, *c'est de défendre la veuve et l'orphelin.* »

### L'expertise pour contrôler et la capacité de convaincre

Pour cela, il faut bien sûr que les assurés soient bien traités mais aussi, et peut-être surtout, que les institutions auxquelles ils confient leur avenir soient solides et fiables. Sur le papier, ça peut avoir l'air simple. En pratique, ça l'est nettement moins. Cela demande une haute expertise technique, celle de pouvoir comprendre ce que les assureurs font de l'argent qui leur est confié et de pouvoir analyser les risques qu'ils prennent. « *Il y a des assurances pour accompagner toutes les activités économiques. Il y a des assurances sur les risques des particuliers, sur les bateaux de pêche ou sur les grands risques industriels* », développe Évelyne Massé.

Cela demande aussi un sacré caractère, où des talents de pédagogue ne vont pas sans un sens aigu de la négociation et une véritable fermeté. « *Il n'est pas simple de dire au directeur général d'un assureur : vous allez dans le mur*, résume Évelyne Massé. *Mais c'est notre travail, quand on voit que, si l'assureur continue comme ça, dans deux ans, il n'aura plus assez d'argent.* » Dans ce cas, poursuit la jeune femme, il faut faire admettre le danger

à l'assureur et l'amener à travailler avec l'ACPR « *pour trouver une aide financière et revoir son activité. Un assureur, c'est comme un gros paquebot. Quand il est mal lancé, il faut du temps pour le remettre sur le droit chemin.* »

De ce point de vue, l'expérience d'Évelyne Massé à la Commission européenne, où elle a été détachée trois ans entre 2006 et 2009 pour préparer la directive Solvabilité II, lui aura été utile. « *Quand j'étais jeune contrôleuse à l'ACPR, ma feuille de route était simple, c'était de défendre les intérêts des assurés*, explique-t-elle. *À Bruxelles, on avait plusieurs objectifs : la stabilité financière et donc la maîtrise des risques des assureurs mais aussi la compétitivité des entreprises européennes, qu'il ne fallait pas brider par une réglementation trop contraignante.* »

Il importait donc de trouver un point d'équilibre entre ces « *deux objectifs antinomiques* », mais aussi entre chacun des États membres de l'Union européenne, dont « *les enjeux et l'histoire n'ont souvent rien à voir* ». Évelyne Massé découvre l'art de la négociation, le pouvoir des lobbies mais aussi la diversité des points de vue. « *C'était passionnant*, commente-t-elle, *il se passait toujours quelque chose.* » Elle n'a pas rompu tous les liens avec l'Europe puisqu'elle préside depuis septembre 2013 l'un des comités d'EIOPA (l'autorité européenne de contrôle des assurances et des pensions professionnelles), qui traite les questions de provisions techniques, de niveau requis de capitaux propres et d'analyse des fonds propres.

### Une littéraire contrariée

Comment Évelyne Massé voit-elle la suite de cette carrière express déjà bien remplie ? Maman – elle a rencontré son mari en prépa, à 18 ans – d'un garçon de 6 ans et d'une fille de 4 ans, elle n'a pas d'idée arrêtée. Partir côté assureur ? Pourquoi pas. Ou côté banque ? Elle n'exclut rien, d'ailleurs elle a apprécié son année passée à la Commission bancaire (désormais rattachée à l'ACPR) au tout début de sa vie professionnelle. « *Je vais vous dire ce que serait le métier de mes rêves : écrire et dessiner des livres pour enfants*, se confie-t-elle. *Vous l'avez compris, je suis une littéraire contrariée. Un jour, ça me prendra...* » Décidément, on n'est pas au bout de nos surprises. ■

Cécile Audibert

